

## Comment savoir si Dieu existe et si le *cours* dit vrai ?

### Question :

En ce moment, je vis ma véritable nuit noire de l'âme. Et c'est directement relié à un membre de ma famille atteint d'une maladie en phase terminale. Je peux me dire que la maladie n'est qu'une illusion autant que je veux, mais la petite voix à l'intérieur de ma tête ne cesse de me dire qu'il n'y a pas de Dieu et qu'*Un Cours en Miracle* est un canular. Je ne veux pas me sentir ainsi. J'ai demandé au Saint-Esprit de me donner mon propre « buisson ardent ». Mais je me demande comment savoir si Dieu existe et que le *cours* est la Parole de Dieu ?

### Réponse :

Lorsqu'on passe par quelque chose comme la maladie en phase terminale d'un être cher, tous autant que nous sommes désirons désespérément recevoir du réconfort. Même si le message d'*Un Cours en Miracles* dit que le monde phénoménal est un rêve et que nous sommes chez nous au Ciel, et que cela peut parfois être réconfortant, ce n'est pas rassurant pour la partie de notre esprit très bouleversé par les événements qui se passent en face de nous. Pour l'ego, l'idée que tout en ce monde est une illusion est la pensée la plus bouleversante qui soit. Par conséquent, lorsque nous sommes au milieu d'un bouleversement majeur, la dernière chose que nous voulons faire est de nous assommer avec l'idée que c'est faux que c'est une illusion. Au lieu de cela, nous avons besoin de faire tout ce qu'il faut pour nous réconforter et prendre soin de nous. N'oubliez pas que le cours nous dit : « *Il est presque impossible de nier son existence (le corps) en ce monde* » et que le faire, c'est « *s'engager dans une forme de déni particulièrement indigne.* » (T.2.IV.3 :10,11) Cela nous permet en outre de voir la tentation qui « ... voudrait persuader le saint Fils de Dieu qu'il est un corps, né dans ce qui doit mourir, incapable d'échapper à sa fragilité et lié par ce qu'il lui ordonne de ressentir. » (T.31.VIII.1 :2). Autrement dit, le *cours* reconnaît que nous sommes dans une grande souffrance, et ne nous demande pas de faire semblant que nous ne le sommes pas. Au contraire, le *cours* nous invite à regarder notre douleur honnêtement. Nous devons le faire parce que nous ne pouvons pas sélectionner juste certaines parties de notre expérience dans lesquelles croire. Tant que nous croyons que *tout* ici est réel - par exemple, que nous voyons quelqu'un de réel dans le miroir chaque matin - nous devons admettre que nous croyons que *tout* ici est réel. Le fait de ressentir la douleur physique et psychologique nous prouve à quel point nous croyons en la réalité de notre corps et de ce monde.

En vérité, chaque fois que nous prenons un souffle, il y a une petite voix qui nous dit que le *cours* est un canular et que Dieu n'existe pas. Si ce n'était pas le cas, nous n'aurions pas besoin du *cours* et nous ne serions probablement pas ici. Ainsi, un des avantages de cette période difficile est que, par l'amplification de la peur et de la douleur que nous portons toujours en nous, cela peut faire en sorte de nous faire devenir très conscient de ce que nous croyons *vraiment*, et à quel point nous serions beaucoup mieux si changions nos croyances pour nous croire autre chose. La question est celle-ci : qu'est-ce que nous devrions croire et comment arriver à y croire ? Le *cours* ne prétend pas être la Parole de Dieu. En fait, il nous dit que « *Dieu ne connaît pas de séparation* » (P.2.VII.1 :11). Cela signifie que Dieu ne pourrait pas savoir éventuellement tout ce qui concerne le monde. En outre, il affirme que « *le monde a été fait comme attaque contre Dieu* » et pour être « *un lieu où Dieu ne pouvait pas entrer,* » (Leçon PII.3.2 :4,5)

Par conséquent, le *cours* ne vient pas de Dieu, il provient de la mémoire de l'Amour de Dieu que Jésus a incarné et qui demeure en nous, en chacun de nos esprits divisés. Le *cours* n'est pas la vérité ultime, ni la seule vérité. C'est un outil inspiré par l'Amour infini de Dieu, l'Amour qui englobe tout. Son seul but est de nous rappeler cet Amour. Et nous ne pourrions pas nous en rappeler (ni être touchés par l'enseignement du *cours*) si nous ne savions pas que l'amour est déjà là en nous. Jésus, le Saint-Esprit et l'Amour de Dieu : nous en avons besoin, non dans le monde, mais dans notre esprit, et par bonheur, c'est exactement là où Ils sont. En d'autres termes, tout ce dont nous avons besoin *est déjà dans notre esprit*. C'est pourquoi le *cours* fait des déclarations comme : « *Tu choisis toujours entre ta faiblesse et la force du Christ en toi* » (T.31.VIII.2 :3) et il nous dit que « *le Saint-Esprit est ton Guide pour choisir. Il est dans la partie de ton esprit qui parle toujours pour le choix juste.* » (T.5.II.8 :1,2) Le Saint-Esprit ne peut vous donner un *buisson ardent* parce que le Saint-Esprit n'est pas à l'extérieur de vous. Mais un *buisson ardent* n'est pas ce dont nous avons besoin. Ce dont nous avons besoin, c'est un moyen de sortir de notre douleur. Et pour cela, tous, nous devons faire en sorte de désirer dire : « Peut-être que je me trompe » et demander à Jésus ou au Saint-Esprit dans notre esprit de tenir notre main pour simplement regarder notre douleur avec nous sans juger. Ce faisant, nous verrons que, bien que la douleur puisse être ressentie comme excessivement réelle, même au milieu de la souffrance, il y a une source d'amour, de force et de paix vers laquelle nous pouvons nous tourner. C'est tout ce dont nous avons besoin de croire.

Et qu'est-ce qui pourrait être plus réconfortant que cela ? Alors, laissez-vous réconforter, la connaissance et la compréhension suivront.

Source : [www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm](http://www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm)

Question 1023